

DES FEMMES ET DES ENTREPRISES : ARMELLE CLOCHE (PDG D'ARMELLE PRODUCTIONS)

# De La Réunion à l'américain dream pour « Super-immigrante »

Née à La Réunion, Armelle Cloche, 51 ans, jouit aujourd'hui de la bi nationalité américaine et française. Créatrice d'entreprises, scénariste, cette San-Franciscaine revient sur son parcours et sa vision de l'« américain dream ». Une trajectoire insolite.

Si Armelle Cloche est actuellement à La Réunion, c'est un retour aux sources: Elle est née sur l'île. En dehors des histoires racontées par ses parents et de quelques photos de famille, Armelle n'a pas de souvenirs précis puisque sa famille a quitté l'île quelques années après sa naissance. Mais cette visite sur le caillou qui l'a vu naître n'est pas anodine.

– Pourquoi revenir à La Réunion, une île que vous avez quittée alors que vous n'étiez qu'un petit bébé ?

– C'était important pour moi de voir de mes yeux l'endroit où j'ai vu le jour. J'ai un caractère aussi intense, passionné et volcanique que La Réunion. Je le sais maintenant. Quand j'avais un an et demi, mes parents recevaient Catherine Deneuve et François Truffaut qui résidaient dans leur hôtel Les Jardins de Bourbon, à Saint-Denis, lors du tournage de La Sirène du Mississippi. Catherine Deneuve, très gentille, essayait de me nourrir en rentrant du tournage. Enfant, je n'aimais pas manger. Plus tard, ma mère m'a raconté que je crachais ma purée au visage de Catherine Deneuve. Cette histoire m'a toujours accompagnée. J'espère un jour rencontrer Catherine Deneuve pour la remercier de sa patience avec moi. Le cinéma a toujours été un fil directeur dans ma vie. Je trouve La Réunion bien plus belle, plus accueillante que je ne l'avais imaginée. J'aime beaucoup et je reviendrais régulièrement.

– En quoi le grand écran est un élément fondamental dans votre parcours ?

– Mon grand-père, Maurice Cloche, a été le premier réalisateur à

recevoir l'Oscar du meilleur film étranger en 1947 avec son film *Monsieur Vincent*. Il m'a incitée à devenir une conteuse. Mon approche de la vie, ma vision de l'existence et de mon style de vie sont fortement imprégnés du cinéma. Que j'écrive de la fantasy, de la science-fiction ou de la romance ou que je crée ou quelque chose de purement nouveau, tout ce que je fais est un mélange de spiritualité et de divertissement. L'univers du cinéma n'est jamais loin.

– Aujourd'hui, quelle activité professionnelle exercez-vous ?

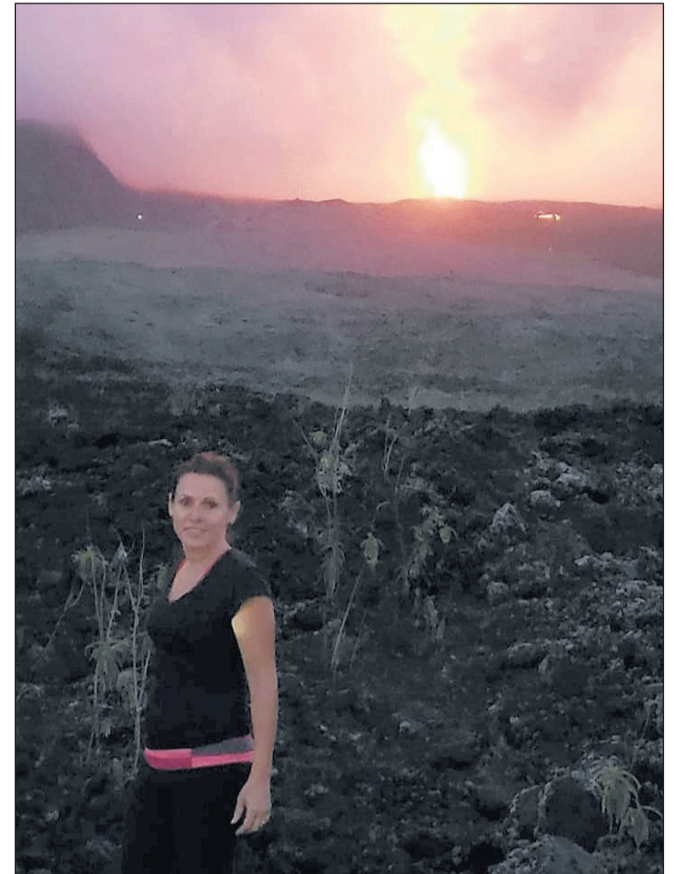
– Je suis la fondatrice et PDG d'Armelle Productions, créateur de Friends Hosting Friends, une communauté exclusive d'échange de maisons. J'ai également créé My Wize Book, une application et un produit qui font office d'assistant personnel pour vous aider à garder toutes les informations dont vous avez besoin à portée de main, protégées en un seul endroit, qui tient dans votre poche et peut vous accompagner partout. MyWizeBook aide même les personnes les plus désorganisées à trouver ce dont elles ont besoin au moment où elles en ont besoin. Je suis également écrivaine et scénariste. J'écris mes scénarios en Anglais pour un public international, essentiellement pour des grosses productions dans le fantastique ou la science-fiction.

– Avez-vous développé d'autres domaines au fil de votre vie professionnelle ?

– Oui. J'ai créé Super Immigrant (SI): une marque de mode avec un sens social et un message principal: nous pouvons tous être à notre niveau les acteurs du chan-



Armelle Cloche a pu profiter de la dernière coulée de lave. (Photos DR)



gement pour un monde meilleur. Je suis moi-même une immigrée. Née à La Réunion, j'ai été élevée en Afrique, en Nouvelle-Calédonie et dans le sud de la France. Être seule, sans un sou, sans personne, sans droit de travailler ou d'exister: J'ai connu bien des échecs avant le succès. Aujourd'hui, je pense qu'être universel est beaucoup plus grand que d'être confiné dans une boîte.

J'ai aussi fondé Armelle Studio: une nouvelle façon de faire des portraits et de laisser un héritage: à travers une photo de portrait, j'intègre subtilement tous les éléments et signes distinctifs qui constituent la personnalité du sujet photographié et qui résumant sa vie et son parcours personnel. Mon questionnement dans ce que j'entreprends est simple: comment puis-je participer à la construction d'un monde meilleur et d'une vie meilleure pour tous ?

– Votre parcours aux États-Unis a-t-il été compliqué et est-ce toujours le pays de l'américain dream, selon vous ?

– Ma première fois aux États-Unis, c'était dans le cadre d'un échange avec une correspondante américaine. De 15 à 20 ans, je suis revenue tous les étés voir ma famille américaine. J'ai fini mes études en marketing et commerce international entre Paris et San Francisco. J'avais commencé à mettre secrètement de l'argent de côté avec l'idée de rester aux États-Unis. Je suis arrivée aux États-Unis avec rien de plus qu'une valise à la main, un fort accent français et des diplômes que je ne pouvais pas utiliser. Mais je me sentais chez moi aux États-Unis et j'étais déterminée à trouver mon chemin. C'est le pays où je me suis sentie capable de tout alors que je ne me sentais pas comprise en France et tout m'y semblait impossible. J'ai

commencé par vivre cinq ans à Los Angeles, tentant de percer comme scénariste. Mais rien ne s'est passé comme dans mes rêves. J'ai vraiment tout connu aux USA, les petits boulots comme être caissière, garer des voitures malgré mon bac + 4, les sacrifices sans fin, la solitude loin de ma famille, les problèmes de papiers de travail. Je suis revenue à ma ville de cœur, San Francisco.

« Aujourd'hui avec Trump, mon parcours n'est plus possible »

J'ai ensuite créé ma propre compagnie de productions, en divertissement pour enfants, Armelle Productions. Au début, cela a été un échec. J'ai sorti mon premier livre fantastique la même année où Harry Potter est sorti. J'ai créé des sites internet par la suite.

Aujourd'hui, avec Trump au pouvoir, vous devez être embauché par une entreprise basée aux États-Unis qui vous fait vos papiers de travail et un visa avant de vous installer. Mon parcours n'est plus possible avec le gouvernement actuel. Il m'aura fallu tout de même 25 ans pour obtenir la nationalité américaine ! Sans le courage, l'en-

durance et la chance, je n'y serais pas parvenue. J'ai construit un merveilleux réseau humain qui reste ma force jusqu'à ce jour. Je crois aux gens. Je crois aux amitiés. Je crois en la connexion, l'inspiration et l'entraide. Mais les États-Unis restent un pays accueillant pour les ambitieux et les entrepreneurs. Chacun peut y réussir avec de bonnes idées et du travail.

– Sur quel aspect de votre activité vous concentrez-vous actuellement ?

– La promotion de mon nouveau scénario « Michelangelo »: l'histoire d'un superhéros qui a le pouvoir de guérir les gens et de rendre la vie à tous ceux qui la perdent. Il doit échapper des mains de son créateur machiavélique afin de pouvoir découvrir sa propre identité et son propre passé qu'il ne connaît pas. C'est la première fois que j'approche aussi bien des producteurs américains que des producteurs européens, car, en général, je n'approche que les Américains. Je vais aussi finir la première collection de la marque Super Immigrant que je suis en train de lancer. Cette sortie est prévue pour le premier trimestre de 2020. Au-delà des vêtements et des accessoires de mode, cette marque aura la particularité de mettre en lumière les bonnes actions que font les gens qui la portent.

Propos recueillis par Jean-Marc MAZUÉ



Armelle Cloche a su, au fil de son parcours, s'exercer dans différents domaines artistiques et économiques, avec toujours en fil rouge, la passion du cinéma.



Le Quotidien  
DE LA RÉUNION ET DE L'Océan Indien  
www.lequotidien.re

En format papier,  
sur mon gsm ou ma tablette...  
Comme je veux, quand je veux !

ET VOUS, QUEL QUOTIDIEN ?